

PIÈCE DE THÉÂTRE SUR LE BIENHEUREUX JOSEPH ALLAMANO

Marandallah, le 10 octobre 2013

1^{ère} SCÈNE

Trois enfants jouent par terre. Ce sont Jean, Ursule et Noël.

Les parents (Joseph et Marie Anne) entrent avec un bébé. Il s'agit de Joseph Allamano. Des amis et des familiers viennent pour amener du savon.

2^{ème} SCÈNE

Ce sont 4 enfants qui jouent par terre. Joseph avait 3 ans.

Marie Anne, la maman a un bébé dans ses bras. Quelqu'un vient et annonce le décès de son mari, Joseph. Elle accueille la nouvelle dans la foi et serre ses enfants avec elle.

3^{ème} SCÈNE

Les 5 enfants sont avec sa mère à la maison. Quelqu'un frappe à la porte. Il s'agit de l'abbé Joseph Cafasso, le grand-frère de Marie Anne, la maman de Joseph Allamano.

L'abbé Joseph interroge chacun des enfants et leur donne des conseils : Jean, Ursule, Noël, Joseph et Octave.

Lorsqu'il arrive à Joseph. Il remarque que tous les deux portent le même nom. Il lui demande sur sa maîtresse à l'école et le petit Joseph répond qu'elle s'appelle Mlle Savio. L'oncle lui dit de bien suivre les conseils de la maîtresse car il la connaît très bien. Joseph accepte le conseil.

4^{ème} SCÈNE

Ils sont dans les funérailles de l'abbé Joseph Cafasso. Joseph Allamano avait 9 ans. Sa maman Marie Anne pleure et Les fils pleurent en voyant la tristesse de la maman.

5^{ème} SCÈNE

Marie Anne est en train de parler avec l'abbé Jean Allamano, le frère de son feu mari. Ils parlent de la santé fragile de Joseph Allamano. Il doit continuer ses études et doit se déplacer à la ville. L'abbé Jean accepte de payer sa pension.

Joseph Allamano avait 11 ans. Son oncle et lui vont à Turin et il est inscrit à l'école de Don Bosco, où il rencontre son grand-frère Noël.

Son petit-frère, Octave, arrive l'année suivante.

Les professeurs parlent de l'intelligence de Joseph Allamano malgré sa santé fragile. Ils décident de lui faire passer de 4^{ème} en 2^{nde} directement, sans faire la 3^{ème}.

6^{ème} SCÈNE

Mais à 15 ans, il réfléchit qu'il ne veut pas suivre les pas de Don Bosco mais ceux de son oncle, le feu Joseph Cafasso.

Pour lui, Joseph Cafasso voulait bien faire chaque chose mais Don Bosco le semblait plus brouillant. Donc, il décide de fuir l'école car autrement, Don Bosco le convaincra pour y rester avec lui.

Il fuit et rentre à la maison en famille.

Il réfléchit et entend comme une voix : « C'est aujourd'hui que Dieu t'appelle, qui sait s'il t'appellera encore dans trois ans ! » Il va chercher son petit-frère, Octave, et lui fait une confidence : « Je rentre au séminaire, tout de suite ! »

À la paroisse du village, à 15 ans, il reçoit sa première soutane des mains de son curé. C'est la joie de tous les chrétiens.

7^{ème} SCÈNE

Mgr Gastaldi préside l'eucharistie dans laquelle il va ordonner trois nouveaux prêtres : Joseph Allamano, François Ghione et Vincent Roppolo. Déroulement de la célébration.

Joseph Allamano avait 22 ans. Pour lui, être prêtre voulait dire se donner totalement aux pauvres pour le salut des âmes de tout le monde.

Grande joie dans sa famille et de tous les chrétiens. Il dit « C'est le plus beau jour de ma vie ».

8^{ème} SCÈNE

L'abbé Joseph Allamano continue ses études au Collège ecclésiastique et obtient le doctorat en théologie morale.

Mgr Gastaldi l'appelle et, à 25 ans, le nomme directeur spirituel du séminaire. L'abbé Joseph Allamano pensait d'être nommé vicaire dans un petit village et ensuite curé.

Mgr Gastaldi lui répond : « Curé ? Je te donne la paroisse la plus importante du diocèse : le séminaire ! »

Allamano dit qu'il est trop jeune pour cette charge. Mais il accepte devant l'insistance de Mgr.

9^{ème} SCÈNE

Mgr Gastaldi se promène préoccupé. Il signale le Sanctuaire Notre Dame de la Consolata. Il est complètement en ruines, matérielle et spirituellement. Il vient de fermer le collège ecclésiastique où Allamano avait étudié le doctorat car les abbés étaient très divisés.

En plus, le recteur du Sanctuaire de Notre Dame de la Consolata, en vieux franciscain, vient de présenter sa démission. Et il a offert cette charge à plusieurs

abbés qui ont refusé.

Quoi faire ? À 29 ans, il nomme l'abbé Joseph Allamano recteur du sanctuaire.

L'abbé Joseph Allamano : « Avez-vous prié ? Priez encore un peu ! »

Mgr Gastaldi : « Trop jeune ? Si tu fais des erreurs, tu auras le temps pour les corriger ! »

L'abbé Allamano sent la fièvre. Sa santé est toujours délicate. Mais il accepte.

Au lendemain, il va au Sanctuaire de la Consolata et la première chose qu'il fait c'est de se mettre à le nettoyer car il était très sale.

Il y restera toute sa vie, jusqu'à sa mort, 46 ans après.

Il va voir encore Mgr Gastaldi et lui met une condition : l'abbé Jacques Camisassa devra être son auxiliaire à l'administration du Sanctuaire.

Ils s'étaient connus au séminaire lorsque l'abbé Allamano était le directeur spirituel. Ils resteront ensemble toute la vie, jusqu'à la mort de l'abbé Jacques Camisassa. Il sera « son bras droit et son confident ». Une amitié qui durera 42 ans.

Mgr accepte. Il espère que ça va aller.

10^{ème} SCÈNE

L'abbé Joseph Allamano contemple l'icône de Notre Dame de la Consolata et est séduit par sa beauté. Il raconte en voix haute ce qu'il voit.

Marie sourit avec un air de tristesse et d'espérance. Elle incline sa tête vers son fils, à qui elle présente toutes les souffrances du monde.

La couleur bleu de son manteau montre sa royauté comme Reine du Ciel.

Elle tient Jésus et, au même temps, elle le présente au monde.

Jésus attrape le pouce de sa mère avec tendresse et amour.

Pourtant, Jésus a le visage d'un adulte. Il représente la sagesse, l'homme mûr.

Jésus nous bénit avec sa main droite : 2 doigts étendus, car il est Dieu et Homme ; et trois doigts repliés, car il est Une de Trois Personnes de la Trinité.

L'abbé Joseph Allamano reçoit la visite de quelques enfants qui lui demandent pourquoi on l'appelle la Consolata.

Il dit qu'il y a longtemps, on a ajouté un rite de passation dans l'église qu'on appelait « la consolation ». Celui qui passait ce rite, il devenait un « parfait chrétien » et était appelé « consolé ». C'était quelque chose semblable à ce que nous faisons à travers la session « Jésus nous libère » mais pour ceux qui étaient déjà baptisés.

Alors, ils ont dit que comme Marie était le modèle de la « perfection chrétienne », elle est la première « consolée ». Et ce mot se dit en italien « Consolata ». Ainsi, Marie est celle qui a besoin de la consolation de Dieu pour consoler le monde.

Les enfants lui ont demandé alors que pourquoi elle est la patronne de leur ville,

Turin.

L'abbé Allamano leur a expliqué qu'avant le temps de Samory Touré, la ville de Turin était assiégée par les troupes françaises et espagnoles mais c'est la ville de Turin qui a remporté la victoire et selon les gens cela est dû à la protection de la Consolata. Ainsi, tout le monde est venu au Sanctuaire de la Consolata pour le remercier. Ainsi, elle a été proclamée patronne de Turin.

Aussi avant Samory, une mauvaise maladie a ravagé tout le nord d'Italie mais la ville de Turin a été épargnée. Le peuple a attribué aussi cela à la protection de la Consolata. Ainsi, ils se sont cotisés pour ériger une statue en son honneur qui est encore aujourd'hui au milieu de la place.

11^{ème} SCÈNE

On voit l'abbé Joseph Allamano entouré d'autres prêtres en train d'organiser les Exercices Spirituels dans le Sanctuaire de Saint Ignace. Il fera cela pendant 42 ans. Même son oncle maternel, l'abbé Joseph Cafasso avait fait cela pendant 12 ans.

C'est comme si les deux vies sont en train de faire le même parcours.

12^{ème} SCÈNE

L'abbé Joseph Allamano écrit une lettre à Mgr Gastaldi pour lui suggérer la réouverture du Collège Ecclésiastique, un lieu pour compléter la formation des abbés déjà ordonnés surtout dans le domaine de la confession et de l'accompagnement des couples mariés.

On l'avait fermé à cause des divisions entre les abbés sur comment mettre en pratique ces deux délicats domaines.

Mgr Gastaldi accepte la proposition mais il lui demande de donner le cours de morale. C'est sa condition qu'il impose pour rouvrir le Collège Ecclésiastique.

Pour l'abbé Joseph Allamano c'est difficile d'accepter car comment il va devenir le maître des abbés de l'archidiocèse de Turin s'il n'a jamais fait une expérience en paroisse !

Mais, il accepte et pendant quatre ans il est toujours présent avec les abbés étudiants et il fait vie ensemble avec eux. Lorsqu'il voit que les tensions se sont calmées, il cherche des collaborateurs qui l'aideront à accomplir cette tâche d'être responsable du Collège Ecclésiastique.

Donc, il passe le temps à accompagner les prêtres, à donner des retraites, à donner le cours de théologie morale, à parler avec les abbés. Beaucoup ont été accompagnés, guidés et conseillés par l'abbé Joseph Allamano.

Mgr Gastaldi est tellement content qu'à 32 ans, très jeune, il le nomme chanoine de la Cathédrale de Turin.

13^{ème} SCÈNE

L'abbé Joseph Allamano s'occupe de donner une digne sépulture au corps de son

oncle maternel, l'abbé Joseph Cafasso.

Il commence à écrire sa vie et suit son modèle de s'engager sans limite pour l'Évangile ainsi que son amour pour l'Église.

Un peu après, il réussit à transférer dans une chapelle du sanctuaire, le corps de l'abbé Joseph Cafasso.

Ainsi, il s'occupe de rassembler et publier les œuvres de l'abbé Joseph Cafasso, ses prédications et méditations. Il arrive à publier même sa biographie dans un livre de plus de 400 pages.

Même il s'occupe d'ouvrir son procès de canonisation et il contribue avec un témoignage de plus de 800 pages.

Ainsi, l'oncle maternel était devenu le modèle du neveu. Surtout cette façon de faire bien le bien et « sans bruit ».

Plus tard il ira à Rome pour déposer toute la documentation.

14^{ème} SCÈNE

L'abbé Joseph Allamano et l'abbé Joseph Camisassa parlent de l'opportunité de créer une revue appelée « Bulletin du Sanctuaire » pour ainsi faire connaître le Sanctuaire.

Un peu après, une belle procession parcourt les rues de Turin et à la fin, l'envoyé spécial du Pape couronne la Consolata et l'Enfant Jésus.

À travers tous les travaux et ces moments spécifiques, l'abbé Joseph Allamano et son premier collaborateur, l'abbé Jacques Camisassa réussissent à faire remonter le sanctuaire et que tout le peuple sente qu'il est protégé par l'intercession de la Consolata.

15^{ème} SCÈNE

À 40 ans, il se rend compte qu'il y a beaucoup d'abbés dans le diocèse et il se rappelle du témoignage du Cardinal Massaia qui était passé au séminaire en partageant le besoin des prêtres en Éthiopie.

Cela brûle dans son cœur et il essaie la fondation d'un institut missionnaire. Mais les temps des hommes ne sont pas les temps de Dieu et le projet devra attendre.

16^{ème} SCÈNE

Lorsqu'il avait 49 ans, une épidémie de grippe ravage la ville de Turin. Elle arrive à tuer 73 personnes. Même les écoles sont fermées pour éviter la contamination.

L'abbé Joseph Allamano tombe très malade. Il reçoit même l'onction des malades. Il délire et il parle des œuvres de restauration du Sanctuaire, de l'institut missionnaire qu'il aurait voulu fonder et de la cause de béatification de son oncle maternel, l'abbé Joseph Cafasso. Il parle de ce qu'il tenait au cœur.

On organise des prières pour sa guérison, même le Pape lui envoie, par

télégramme, sa bénédiction spéciale. Le Cardinal Richelmy, actuel archevêque de Turin et grand ami depuis l'enfance, vient lui rendre visite.

L'abbé Joseph Allamano lui dit : « À propos de l'institut missionnaire à fonder, c'est un autre qui y pensera ». Le Cardinal Richelmy : « Non, Joseph, tu guériras et c'est toi qui feras cet institut ! »

L'abbé Joseph Allamano fut cette promesse dans son cœur : « Seigneur, si tu me guéris, je te fonderai cet institut missionnaire ! »

Quelques jours après on annonce sa mort imminente. Il y a des prêtres qui célèbrent même des messes pour le repos de son âme.

Pourtant, il améliore d'une façon miraculeuse. Les médecins, eux-mêmes, sont étonnés. Le bulletin du sanctuaire attribue cette guérison à « une grâce tout à fait spéciale de Notre Dame de la Consolata ».

Un peu après, il écrit une lettre au Cardinal Richelmy, lettre qui avait été corrigée ensemble avec l'abbé Jacques Camisassa. Dans cette lettre, il montre son désir de fonder un institut missionnaire.

Le Cardinal Richelmy lui répond en disant que c'est la volonté de Dieu qu'il fasse cette fondation.

La Conférence des Évêques de la région du Piémont approuve le projet de fondation d'un institut missionnaire pour les prêtres de leurs diocèses.

Le décret de fondation des missionnaires de la Consolata est signé par le Cardinal Richelmy, c'était le 29 janvier 1901, un an après la mort de Samory Touré.

Un an après, le premier groupe des 4 missionnaires de la Consolata part vers le Kenya. Ils seront une vingtaine pendant trois ans à aller vers ce pays-là. L'abbé Joseph Allamano s'occupait de leur formation spirituelle et technique et l'abbé Jacques Camisassa de tous les détails pratiques du voyage.

17^{ème} SCÈNE

Les missionnaires, à leur arrivée, ils écrivaient des journaux personnels qui devaient envoyer à l'abbé Joseph Allamano. Les responsables des groupes des missionnaires devaient envoyer des rapports trimestriels. Et chacun écrivait des lettres au « Père Fondateur ». C'était la méthode de l'abbé Joseph Allamano d'accompagner la mission.

Il donne des conseils. Il signale que la sainteté est plus importante que les activités, il donne importance à l'esprit de prière, à la douceur, au détachement des biens matériels et des coutumes du propre pays, il exhorte les missionnaires à visiter les villages, il invite tous à l'unité d'efforts, à traiter bien les personnes, à soigner les malades, à créer des écoles, à la formation des catéchistes, à l'apprentissage des langues locales, à découvrir leurs traditions et à être prudents, à la patience, à encourager l'agriculture, à la promotion humaine.

18^{ème} SCÈNE

Trois ans après, il demande à Rome l'érection d'une préfecture ou vicariat apostolique en Afrique de l'Est pour les missionnaires de la Consolata. En effet, les missionnaires de la Consolata étaient partis au Kenya au territoire que Rome avait donné aux pères de l'Esprit Saint pour « apprendre la mission ». À ce moment-là, l'abbé Joseph Allamano s'était engagé à ne pas demander un territoire aux pères de l'Esprit Saint.

C'est l'abbé Jacques Camisassa qui envoie la lettre à Rome. Mais l'affaire est compliquée à cause de l'opposition des pères de l'Esprit Saint.

Alors, l'abbé Joseph Allamano fait venir le p. Philippe Perlo du Kenya, qui était le supérieur des missionnaires de la Consolata en Afrique. Et tous les deux vont à Rome. Finalement, la réponse est positive. Les missionnaires de la Consolata ont été déjà initiés à la mission. La phase d'apprentissage est finie et ils vont poursuivre l'œuvre missionnaire de manière autonome.

19^{ème} SCÈNE

Quatre ans après, le p. Philippe Perlo est consacré évêque à Turin par le Cardinal Richelmy. Il devient ainsi le premier vicaire apostolique du Kenya, le premier évêque que les missionnaires de la Consolata ont donné à l'Église.

L'abbé Joseph Allamano était très content et l'abbé Jacques Camisassa encore plus car Mgr Philippe Perlo était son neveu, le fils de sa sœur Anne Marie.

20^{ème} SCÈNE

L'abbé Joseph Allamano dû changer sa première idée de fonder un institut régional pour les missions car il commença à recevoir des demandes des prêtres d'autres régions de l'Italie.

En plus, il commence à mûrir l'idée que c'est mieux de faire les vœux religieux de pauvreté, obéissance et chasteté pour être missionnaire. Car pour lui la sainteté était à la première place, devant même de la mission. Ainsi, pour lui, le religieux n'est pas celui qui est parfait mais celui qui tend à la perfection.

Ainsi, sa société missionnaire devient une congrégation religieuse : « d'abord, des saints : ensuite, des missionnaires ».

21^{ème} SCÈNE

À 59 ans, l'abbé Joseph Allamano reçoit l'exhortation du Cardinal Richelmy et du Pape Pie IX à fonder les Sœurs Missionnaires de la Consolata.

Depuis le début, il avait envoyé des sœurs au Kenya, mais il s'agissait des sœurs de la congrégation de Saint Vincent, maintenant le Pape lui demande de fonder des missionnaires avec le même esprit et charisme.

L'abbé Joseph Allamano veut des sœurs qui soient des femmes énergiques, disponibles au travail, engagées, solides faces aux fatigues de la mission, capables des

sacrifices, pleines de constance et d'esprit de foi.

Trois ans après, les premières religieuses de la Consolata émettent les vœux.

22^{ème} SCÈNE

Cette même année, l'abbé Joseph Allamano envoie une lettre aux responsables de cinq sociétés missionnaires en Italie. Il leur propose une lettre commune au Pape pour demander une intervention solennelle en faveur des missions et un document qui encourage la vie missionnaire de l'Église.

Sept ans après, le Pape Benoît 15 écrira une lettre sur les missions (« Maximum Illud ») et un an après la mort de l'abbé Joseph Allamano, en 1927, le Pape Pie 11 institue la Journée Mondiale des Missions l'avant-dernier dimanche d'octobre de chaque année.

23^{ème} SCÈNE

Lorsque l'abbé Joseph Allamano a 63 ans, déclenche la 1^{ère} Guerre Mondiale, qui durera quatre longues années. Celui-ci a été une période de grande souffrance pour tout le monde.

Une quarantaine des missionnaires sont appelés au front. Il y a des pénuries et des restrictions partout. L'armée prend possession de la maison des missionnaires de la Consolata à Turin.

L'abbé Joseph Allamano écrit beaucoup des lettres pour encourager les missionnaires dans ces temps de difficulté car en Italie tout manquait et on ne pouvait rien envoyer en Afrique.

Les missionnaires se donnent au travail dans les hôpitaux au Kenya jusqu'au point de recevoir la reconnaissance du gouvernement britannique et italien.

À la fin de la guerre, l'abbé Joseph Allamano avait 67 ans et finalement, l'armée remet la maison de Turin aux missionnaires de la Consolata.

24^{ème} SCÈNE

L'abbé Joseph Allamano avait 71 ans, lorsque son fidèle collaborateur, l'abbé Jacques Camisassa décède. Ceci a été un moment d'extrême souffrance pour lui. Sa main droite le laissait tout seul dans un moment très délicat pour l'institut missionnaire de la Consolata car c'était le moment de convoquer le 1^{er} Chapitre Général, la 1^{ère} grande réunion des missionnaires de la Consolata, lors de laquelle il fallait approuver les Constitutions, l'esprit qui animait l'institut, ainsi que nommer un supérieur général avec son conseil.

L'abbé Joseph Allamano est nommé supérieur général et Mgr Philippe Perlo est le vice-supérieur avec droit de succession. Mais lui n'accepte pas.

Les fatigues ne finissent pas. Rome emploie toute une année pour approuver les Constitutions qui avait approuvé le Chapitre. Et l'abbé Joseph Allamano doit faire recours à l'autorité de Rome pour que Mgr Philippe Perlo accepte de venir à Rome pour

être le vice-supérieur de l'institut. Ce qui fera dos ans après le Chapitre.

La présence de Mgr Philippe Perlo donne un nouveau dynamisme à l'institut. L'abbé Joseph Allamano se sent fatigué et malade et c'est Mgr Perlo qui prend le devant. L'institut grandit beaucoup. Mgr Perlo a beaucoup d'initiatives et se donne complètement à faire développer l'institut pour les missions en Afrique.

L'abbé Joseph Allamano sent que l'institut a changé de vitesse et qu'il n'arrive plus à le suivre.

Sa dernière joie, la béatification de son oncle maternel, l'abbé Joseph Cafasso sera désormais, le « Bienheureux Joseph Cafasso », modèle de prêtre diocésain. Son travail de trente ans voit finalement sa récompense. Il garde ses forces pour pouvoir se déplacer à Rome. Il avait 74 ans.

Ainsi, il proclame le Bienheureux Joseph Cafasso comme « protecteur spécial » de l'institut.

Il voit que tend vers la fin. Il dit : « Je n'ai plus rien à penser qu'à l'éternité ». Il s'éteint dans la paix le 16 février 1926... et son institut continue son esprit encore aujourd'hui !